



THE ECONOMICS OF
LAND DEGRADATION

Rapport à l'intention des décideurs politiques

Principaux faits et chiffres



www.eld-initiative.org
#ELDsolutions

Rapport à l'intention des décideurs politiques

Récolter les bénéfices économiques et environnementaux de la gestion durable des terres

Dégradation des terres

- La dégradation des terres a une incidence négative sur la disponibilité de l'eau, la pauvreté, la sécurité alimentaire, la migration environnementale, les droits des hommes et des femmes, la déforestation, la biodiversité et le changement climatique.
- À l'échelle mondiale, environ 44 pour cent de la totalité des systèmes de culture sont situés sur des terres arides.^a
- **À l'échelle mondiale, de 10 to 20 pour cent des terres sont déjà dégradées** (environ 6 à 12 millions de kilomètres carrés).^a
- **À l'échelle mondiale, 52 pour cent des terres agricoles sont modérément ou gravement affectées par la dégradation des sols.**^b
- 65 pour cent des zones arides sont des zones de parcours qui conviennent mieux au pâturage durable qu'à la production végétale. Toutefois, **entre 1900 et 1950, environ 15 pour cent des zones de parcours des zones arides ont été converties en systèmes de culture.**^a

Insécurité alimentaire

- 44 pour cent de la production alimentaire mondiale proviennent de régions arides dont les terres sont en cours de dégradation.
- À elles seules, la désertification et la sécheresse sont responsables, chaque année, **de la perte de 12 millions d'hectares de sol** qui, autrement, pourraient produire 20 millions de tonnes de céréales.^c
- Au cours des 25 années à venir, la dégradation des terres pourrait réduire la productivité alimentaire mondiale de 12 pour cent, ce qui entraînerait une **augmentation de 30 pour cent du prix des aliments dans le monde.**^c
- **Il faut dès maintenant investir au moins 30 milliards de dollars US par an dans l'agriculture** pour nourrir la population mondiale en croissance permanente. Sans une gestion durable des terres, cette somme devra être revue à la hausse.^b
- Les impacts prévus du changement climatique sur l'agriculture donne à penser qu'il faudra investir environ 8 milliards de dollars US de fonds publics par an entre 2010 et 2050 pour rétablir les progrès réalisés en matière de développement au niveau nutritionnel (notamment pour les enfants).^b
- L'insécurité alimentaire sera exacerbée par une **croissance démographique** qui portera la population mondiale à environ 9,7 milliards d'habitants en 2050. Pour nourrir cette population mondiale il faudra **accroître la production alimentaire mondiale d'environ 70 pour cent entre 2005 et 2050**. La majeure partie de cet accroissement devra provenir de l'intensification des cultures sur les terres déjà cultivées, et de la conversion des forêts, zones humides, pâturages et autres écosystèmes en surfaces cultivées – ce qui aura une incidence néfaste sur la biodiversité et de multiples services écosystémiques.^d

Urbanisation

- Bien que les systèmes urbains occupent un pourcentage relativement restreint (environ 2 pour cent) des régions arides, ils représentent une part importante (près de 45 pour cent) et en expansion rapide de la population des régions arides.^a
- **La sécheresse et la dégradation des terres entraînent une migration** des régions rurales vers les régions urbaines, ce qui contribue à accroître la pression sur l'eau et les terres productives.^c

Conflits

- La migration rurale due à la dégradation peut exacerber l'expansion urbaine et peut être à l'origine de conflits sociaux, ethniques et politiques internes et transfrontaliers.^a
- Depuis 1990, **les problèmes fonciers ont joué un rôle essentiel dans au moins 27 conflits majeurs** en Afrique.^d

Changement climatique

- **Le sol est la plus importante source de stockage du carbone après les océans**, et le carbone accumulé dans le sol représente un tiers du stock de carbone mondial. La dégradation continue des terres réduit la capacité du sol à stocker le carbone.^c
- À l'échelle mondiale, les terres cultivées ont un potentiel de piégeage du carbone de 0,43 à 0,57 gigatonnes par an.^b
- **On estime que l'agriculture, la foresterie et d'autres formes d'utilisation des terres sont responsables d'environ un quart (24 pour cent) des émissions anthropiques de gaz à effet de serre.** Il existe un potentiel important de diminution de ces émissions, notamment en réduisant les émissions de CO₂ dans l'agriculture, en évitant la déforestation et la dégradation des forêts, en assurant le piégeage net du carbone dans les sols, et en assurant l'approvisionnement en énergies renouvelables grâce à la gestion durable des terres.^b



24%

des émissions anthropiques sont causés par l'agriculture, la foresterie et d'autres utilisations des terres

Perte de production

- Les **pertes économiques annuelles dues à la déforestation et à la dégradation des terres ont été estimées à 1,5–3,4 mille milliards d'euros** en 2008, soit l'équivalent de 3,3–7,5 pour cent du PIB mondial cette même année. Ces chiffres incluent une perte stupéfiante annuelle de céréales s'élevant à 1,2 milliard de dollars US.^b
- À l'échelle mondiale, on estime à 75 milliards de tonnes les pertes annuelles de terre arable dues à la dégradation des sols, ce qui devrait entraîner une perte économique d'environ 400 milliards de dollars US par an. À eux seuls, les États-Unis devraient perdre 44 milliards de dollars US annuellement en raison de l'érosion du sol.⁹
- En atteignant 95 pour cent de rendement agricole maximum potentiel (grâce à l'adoption de pratiques de gestion durable des terres), on pourrait augmenter de 2,3 milliards de tonnes par an la production agricole mondiale, soit l'équivalent de 1,4 mille milliards de dollars US.^b

Autres pertes de services écosystémiques

- La dégradation des terres est une des principales causes de déforestation : à l'échelle mondiale, 13 millions d'hectares de forêts sont perdus chaque année.^c
- Les modifications de la couverture terrestre au cours des vingt dernières années ont réduit de 4 à 20 mille milliards de dollars US par an la valeur des flux annuels de services écosystémiques.⁹
- À l'échelle mondiale, les pertes estimatives de services écosystémiques dues à la dégradation des terres se situent entre 6,3 et 10,6 mille milliards de dollars US par an, soit l'équivalent de 10 à 17 pour cent du PIB mondial (63 mille milliards de dollars US en 2010).⁹

Nombre de personnes touchées

- En 2000, environ 2 milliards de personnes vivaient dans des zones arides représentant 41 pour cent de la surface terrestre de la planète, 90 pour cent d'entre elles vivant dans des pays en développement.^a
- La rareté de l'eau pourrait entraîner le déplacement de 700 millions de personnes d'ici à 2030, et jusqu'à **50 millions d'entre elles pourraient être déplacées au cours des 10 prochaines années seulement à cause de la désertification.**^c
- Les habitants des terres arides dégradées ont un faible niveau de bien-être et un taux élevé de pauvreté, ces problèmes étant par ailleurs exacerbés par des taux élevés de croissance démographique. Par exemple, dans les régions arides, la population a connu un taux de croissance démographique moyen de 18,5 pour cent au cours des années 1990 – soit le taux de croissance le plus élevé de tout écosystème pris en compte par l'évaluation des écosystèmes pour le millénaire.^a

Avantages de la gestion durable des terres

- Annuellement, **on pourrait gagner 75,6 mille milliards de dollars US en transformant les politiques mondiales** grâce à l'adoption d'environnements permettant une gestion durable des terres.⁹
- **Des taux de rentabilité économique de 12 à 40 pour cent** ont été constatés pour un certain nombre de projets (entre autre conservation des terres et de l'eau au Niger, irrigation gérée par les agriculteurs au Mali, gestion des forêts en Tanzanie, vulgarisation entre agriculteurs en Éthiopie et irrigation des vallées dans le nord du Nigeria et du Niger). Des taux de rentabilité économique de plus de 40 % ont été constatés pour l'irrigation à petite échelle des vallées.^b
- Une étude sur l'importance économique des terres arides dans la région de l'IGAD a estimé que les **biens et services écosystémiques fournis annuellement par le pastoralisme se situaient entre 1 500 et 4 500 dollars US par hectare.**^h
- En Jordanie, l'adoption à grande échelle du système traditionnel de gestion des pâturages (Hima) peut offrir à la société jordanienne des bénéfices nets de 195 à 393 millions de dollars US. En tenant compte des avantages de l'amélioration du piégeage du carbone, cela peut représenter des bénéfices nets de 192 à 438 millions de dollars US pour la société mondiale – et cela pour une seule région d'un seul pays.ⁱ
- Un scénario intégré de reboisement et d'exploitation durable des terres élaboré par l'UICN pour l'Initiative ELD au Soudan présente un potentiel d'accroissement de 10 tonnes de la séquestration de CO₂ dans le sous-sol et en surface, par hectare et par an. L'analyse effectuée par l'UICN donne à penser que le coût des dommages évités pour la société mondiale est de l'ordre de 867 dollars US par hectare.^j
- Au Mali, la **rentabilité économique** de la restauration des terres dégradées de la forêt de Kelka grâce à l'adoption de pratiques agroforestières sur un horizon de 25 ans est estimée à **500 dollars US par hectare**, ce qui se traduit par un **rapport bénéfice-coût de 5,2 :1** avec un taux d'actualisation de 10 pour cent.^k
- À l'échelle régionale, on estime que l'appauvrissement des sols en éléments nutritifs dû à l'érosion dans 42 pays africains devrait se solder par une perte de 280 millions de tonnes de céréales par an, selon un scénario inchangé, soit un équivalent annuel de 127 milliards de dollars US, ou 12,3 pour cent de leur PIB total cumulé pour 2010-2012. Toutefois, **l'application de mesures de lutte contre l'érosion pourrait produire 62,4 milliards de dollars US par an**, et on estime que l'économie totale des 42 pays pris globalement devrait progresser en moyenne de 5,31 pour cent par an.⁹

La terre est importante – préservons-la !

Références

- ^a Millennium Ecosystem Assessment (MA). (2005). *Ecosystems and Human Well-Being: Synthesis*. Washington, D.C.: Island Press.
- ^b ELD Initiative. (2015). *Facts on the economics of land degradation and climate change*. Available from ELD Secretariat (info@eld-initiative.org) by request.
- ^c United Nations Convention to Combat Desertification (UNCCD). (no date). Dryland soil: sustaining life on earth. Retrieved on [2015, 09/09] from [www.unccd.int/Lists/SiteDocumentLibrary/Publications/DrylandsSoilUNCCDBrochureFinal.pdf].
- ^d Chasek, P., Safriel, U., Shikongo, S., & Fuhrman, V.F. (2015). Operationalizing Zero Net Land Degradation: The next stage in international efforts to combat desertification? *Journal of Arid Environments*, 112: 5–13.
- ^e United States Agency for International Development (USAID). (2015). Securing land tenure and resource rights. Retrieved on [2015, 09/09] from [www.usaid.gov/land-tenure].
- ^f International Panel on Climate Change (IPCC). (2014). Agriculture, Forestry and Other Land Use (AFOLU). In: Edenhofer, O., R. Pichs-Madruga, Y. Sokona, E. Farahani, S. Kadner, K. Seyboth, A. Adler, I. Baum, S. Brunner, P. Eickemeier, B. Kriemann, J. Savolainen, S. Schlömer, C. von Stechow, T. Zwickel and J.C. Minx (Eds.). *Climate Change 2014: Mitigation of Climate Change*. Contribution of Working Group III to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- ^g ELD Initiative. (2015). *The value of land: Prosperous lands and positive rewards through sustainable land management*. Available at: www.eld-initiative.org.
- ^h International Union for the Conservation of Nature (IUCN). (2006). *Hidden cost is value lost: The economic importance of dryland goods and services in the IGAD region*, IUCN Policy Brief. Gland, Switzerland: IUCN.
- ⁱ Myint, M.M., & Westerberg, V. (2014). *An economic valuation of a large-scale rangeland restoration project through the Hima system in Jordan*. Report for the ELD Initiative by International Union for Conservation of Nature, Nairobi, Kenya. Available at: www.eld-initiative.org.
- ^j Aymeric, R., Myint, M.M., & Westerberg, V. (2015). *An economic valuation of sustainable land management through agroforestry in eastern Sudan*. Report for the Economics of Land Degradation Initiative by the International Union for Conservation of Nature, Nairobi, Kenya. Available at: www.eld-initiative.org.
- ^k Sidibé, Y., Myint, M., & Westerberg, V. (2014). *An economic valuation of agroforestry and land restoration in the Kelka Forest, Mali. Assessing the socio-economic and environmental dimensions of land degradation*. Report for the Economics of Land Degradation Initiative, by International Union for Conservation of Nature, Nairobi, Kenya. Available at: www.eld-initiative.org.



Pour obtenir plus d'informations ou formuler des commentaires, merci de contacter :
 Secrétariat de l'ELD
 Mark Schauer
 c/o Deutsche Gesellschaft für
 Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
 Friedrich-Ebert-Allee 36
 53113 Bonn, Allemagne

T + 49 228 4460 3740
 E eld@giz.de

Imprimé dans l'UE sur du papier certifié SFC
 Bonn, septembre 2015 ViP
 © 2015



www.eld-initiative.org
 #ELDsolutions